

## [Texte]

**Mr. Yewchuk:** That is fine, thank you very much. I want to explore a little the extension of television services to the north. What method did you use for determining where to put the receiving stations initially? It is my impression that none has been placed in the northern parts of the provinces, at least in the Prairie Provinces and as far as I know British Columbia. How was this determined?

**Mr. Picard:** Are you talking specifically about the ANIK program now?

**Mr. Yewchuk:** Yes.

**Mr. Picard:** Jim, would you like to say a word on that.

**Mr. James P. Gilmore (Vice-President (Planning), Canadian Broadcasting Corporation):** Yes, Mr. Chairman. The fundamental approach was to take the most isolated communities where we could not get a microwave service in, and put the ground receiving facility for the program feed from the satellite there. Areas that can be reached by microwave we left the way they were. You mentioned Northern Saskatchewan. We thought at first it would be a good idea to put a ground receiving facility at La Ronge, but it proved much better to have Saskatchewan programming go into La Ronge directly by microwave and that is what we did. That is a fair example.

• 1145

**Mr. Yewchuk:** How many receiving stations do you have throughout the Northwest Territories?

**Mr. Gilmore:** They are operating now in about 14 or 15 communities. At the moment we have plans, over the coming five years or so to go to about 25 or 30 plus. It will double over a period of from three to five years.

**Mr. Yewchuk:** Can you very briefly outline what the criteria are as to how a community qualifies for getting this, aside from being isolated?

**Mr. Gilmore:** There are two considerations in that, Mr. Chairman. The first is the ground receiving facility of the ANIK satellite to get the programming there, but before you can do that you have to have a television or a radio station on the air. So, let us take the second matter first. In our coverage planning we develop a population formula which relates isolation, language questions, etc., to the population centres, and this is the way we developed radio stations through out the North and how we are presently developing television stations throughout the North.

**Mr. Yewchuk:** You mentioned the matter of language. How does that come into the picture?

**Mr. Gilmore:** It comes in isolated areas in northern Quebec where there is a mixed population of French and English.

**Mr. Yewchuk:** I see. Then your reference is only to French and English?

**Mr. Gilmore:** In our coverage planning at the moment, yes, because these are primary, mother-tongue languages.

## [Interprétation]

**M. Yewchuk:** Très bien, merci beaucoup. En ce qui concerne les services de télévision dans le Nord, sur quoi vous êtes-vous fondés pour décider des endroits où vous vouliez installer des stations réceptrices? Je ne crois pas qu'il y en ait dans le nord des provinces, du moins dans les provinces des Prairies et en Colombie-Britannique. Sur quoi vous êtes-vous fondés?

**M. Picard:** Voulez-vous parler précisément du programme du satellite ANIK?

**M. Yewchuk:** En effet.

**M. Picard:** M. Gilmore pourrait vous renseigner.

**M. James P. Gilmore (vice-président (Planification), société Radio-Canada):** Certainement, monsieur le président. Nous choisissons habituellement les localités les plus isolées où nous ne pouvons pas faire parvenir un service par micro-onde, et nous y établissons une installation terrestre pouvant capter les émissions transmises par satellite. Quant aux régions qui peuvent être atteintes par micro-onde, nous n'y ajoutons rien. Vous avez mentionné le nord de la Saskatchewan. Nous avons pensé au début que ce serait une bonne idée d'établir une installation terrestre de réception à La Ronge, mais il s'est révélé beaucoup plus pratique de transmettre directement les

émissions de la Saskatchewan à La Ronge par voie de micro-ondes, et c'est ce que nous avons fait. Voilà un bon exemple de ce que nous faisons.

**M. Yewchuk:** Combien avez-vous de stations de réception dans les Territoires du Nord-Ouest?

**M. Gilmore:** Il y en a actuellement dans 14 ou 15 localités. Nous prévoyons qu'il y en aura dans 25 à 30 ou même plus d'ici 5 ans. Leur nombre sera donc doublé d'ici 3 à 5 ans.

**M. Yewchuk:** Pourriez-vous nous donner une idée des critères qui vous font décider quand une localité y a droit, à part son isolement?

**M. Gilmore:** Il y a deux facteurs dont il faut tenir compte, monsieur le président. Pour transmettre des émissions il faut une installation terrestre pouvant capter les ondes transmises par le satellite ANIK, mais auparavant il faut qu'il existe une station de télévision ou de radio. Dans notre planification des endroits que nous voulons desservir, nous nous servons d'une formule démographique qui tient compte de l'isolement, des questions linguistiques, et c'est ainsi que nous avons mis au point notre réseau de station radiophonique dans le Nord et que nous cherchons actuellement à étendre notre réseau de station de télévision dans le Nord.

**M. Yewchuk:** Vous avez parlé de la question linguistique. Comment se présente ce facteur?

**M. Gilmore:** Il se présente dans les régions éloignées du nord du Québec où il y a un mélange de population francophone et anglophone.

**M. Yewchuk:** Je vois. Vous voulez donc parler uniquement du français et de l'anglais?

**M. Gilmore:** Oui, pour l'instant, car ce sont les principales langues maternelles dont nous tenons compte dans notre planification.